



ROTARY CLUB CENTRE ALSACE SÉLESTAT

Président : Jean-Louis Avitabile Tel DOM 03 88 92 29 97 BUR : 03 88 92 21 09 Fax 03 88 92 21 13

Secrétaire : Pierre Schneider Tel DOM 03 88 92 07 94 BUR : 03 88 92 10 91 FAX : 03 88 92 07 94

Club N° 0024327
District 1680

LES INFOS DU MOIS n°5

novembre 2001

Réunion du 13 novembre 2001

Rapporteur : Hubert REISACHER

Présents : 16

Le président ouvre la séance et remercie Thierry MEYER du club voisin de sa présence. Il fait part de la présence de Pierre SCHNEIDER, au Rotary Club de Sélestat.

Bree REISMANN, accueillie par le Club de Sélestat dans le cadre des échanges de jeunes étudiants, est également présente.

Après un bon déjeuner, il ne reste que peu de temps à notre jeune conférencier, Monsieur Pascal NEVEUX, directeur du FRAC ALSACE, pour nous sensibiliser à l'art contemporain.

Avec un cursus solide que nous décrit le président (études d'histoire de l'art à la Sorbonne - thèse de doctorat consacrée au peintre SOUTINE - assistant de Madame Madeleine VAN DAREN, responsable du Centre de Recherches d'Echange et de Diffusion de l'Art Contemporain), le conférencier nous expose ses objectifs dans le cadre de sa mission au Fonds Régional d'Art Contemporain d'Alsace qu'il dirige depuis son arrivée à Sélestat en

janvier 1999 :

soutenir les artistes et les musées par l'organisation d'expositions et de créations de collections
accueillir les artistes pour des expositions temporaires au FRAC sensibiliser le public à l'art contemporain (établissements scolaires - entreprises - hôpitaux, etc...) créer un autre point de vue sur l'art contemporain en développant des ouvertures sur d'autres structures associatives (urbanisme - jardins, etc...)

Le FRAC possède déjà une collection d'environ mille oeuvres qu'il faut gérer et présenter au public. Il s'agit d'oeuvres très diversifiées, telles que : dessins, peintures, objets et installations.

Monsieur Pascal NEVEUX nous a convaincu que son intérêt pour l'art contemporain est de l'ordre de la passion et son objectif est de nous transmettre cette passion. A chacun de conclure cette conférence fort intéressante qui s'est poursuivie par de nombreuses questions de la part des rotariens.

Réunion du 20 novembre 2001 à 20 heures.

Rapporteur : Philippe WASSER

Roland nous propose le "beaujolais nouveau" accompagné de pain surprise. Par contre, la tisane, également proposée avec le sourire, a beaucoup moins de succès.

Le Président goûte... puis les Pierre... Roland dit que cette année il n'est pas terrible ... Jean-Louis déclare "ce n'est toujours pas du vin, c'est buvable"... Hugues dit "il fera parler modérément"... "méfie-toi, tout est noté" ...

Au sujet de la Conférence de District : lettre de remerciements de Claude WIND et lettre du représentant du Gouverneur International, ami Rotarien du Hong-Kong.

Jean-Louis nous annonce :

- la journée "vente de gui" le 31 décembre prochain
- la participation du club au Marché de Noël du Heyden le 8 décembre de 10 à 18 h. Plusieurs membres du club participeront. Il nous paraît intéressant de faire participer le club aux événements de la Cité.
- participation du club à la collecte de la Banque Alimentaire le 24.11.2001 de 8 à 13 h. au Rond Point.

Pierre nous donne des échos du C.I.P. : désenclavement des "Franches Montagnes", relations entre les

Réunion du 24 novembre 2001 Conférence sur les Frères SCHLUMPF

par Jean-Louis AVITABILE

- Mars 1977 : occupation des usines SCHLUMPF de MULHOUSE (anct. GLUCK). Jean-Louis y était !!! et a vu les 437 voitures en état de rouler. Intérêt pour le grand nombre de Bugatti dans le musée : 298 dans le hall, 40 dans les ateliers, le seul endroit au monde où il en y a autant.

Un livre intéressant paru en Juin 1977 : " The Schlumpf obsession".

Hans et Fritz SCHLUMPF,

citoyens suisses. Hans, l'aîné, assez effacé, s'occupait de la partie administrative, alors que Fritz, "Le Beau", était le public relations.

Filatures à MALMERSPACH, MULHOUSE , ERSTEIN, dans le Nord de la France et en Lorraine. Les SCHLUMPF étaient à la tête de l'industrie du textile en Alsace.

Selon leurs ouvriers "ils faisait le bien"; gestion paternaliste et rôle important de leur mère.

Rôle douteux des frères SCHLUMPF pendant la guerre vis à vis de Hitler !!!, mais ils ont nettement modernisé leurs usines dans l'après-guerre.

Jean-louis nous conte la vie sexuelle et affective des frères : très pauvre pour Hans, très riche pour Fritz. Son épouse Paule a été condamnée pour le meurtre d'un de ses nombreux amants, quant à sa compagne, Arlette, elle avait un langage de charretier.

Fritz a fait une brève carrière de coureur automobile, puis a commencé à collectionner. En 1953, les frères ont fraternisé avec un descendant de Bugatti. Ils ont racheté les moteurs Bugatti, les machines, pièces et outillage provenant de la liquidation de l'usine Bugatti de MOLSHEIM. Ils ont acheté des Bugatti dans l'ensemble du monde.

En 1957, ils ont reçu les 22 voitures de Gordini.

En 1977, les frères SCHLUMPF

revendent leurs usines pour "1 Franc" symbolique. Pourquoi ? ... Révolution dans le monde politico-financier.. débâcle, abus de biens sociaux : 37 personnes s'occupaient des voitures, les salaires et aménagements étaient payés par les Filatures.

Pour échapper aux poursuites, les frères se réfugient en Suisse.

Leur but était de faire profiter de ce complexe uniquement des amateurs éclairés ! (le prix d'entrée au musée était de 50,-- frs.)

Il comprenait 3 restaurants 1 boîte de nuit, 1 hôtel " Le Parc", 1 avion, un domaine L'épopée des Bugatti Royales : destinées aux Altesses Royales. Moteur de 14 litres de cylindrée. Six Royales ont été vendues, la 7^o étant le "Coupé du Patron". 800 moteurs ont été fabriqués et reconvertis dans les autorails Bugatti.

Jean-Louis, avec sa verve habituelle, a su nous captiver.

Réunion du 27 novembre 2001 à 12 h 15

Conférence de Mr. le Sous-Préfet Patrick PINCET.

Rapporteur : Roland ROESCH

rotariens Français et Suisses. Echos très favorables de notre Conférence de District. Il nous rapporte des fanions de clubs visités : Cambo (Pays basque) et Saint Jean de Luz.

Le Président Jean-Louis AVITABILE salue le Sous-Préfet, accompagné d'une stagiaire de l'E.N.A., et nous donne connaissance de son élogieux curriculum-vitae : né le 15 novembre 1964 à Paris, marié, 2 enfants - statut : Sous-préfet de 1^o classe, administrateur territorial hors classe (lauréat du concours externe 1992) placé en position de détachement dans le corps préfectoral, en poste à Sélestat depuis le 25 juin 2001.

Du 8 décembre 1997 au 25 juin 2001 : Sous-Préfet, directeur du cabinet du préfet de Seine et Marne. Du 1^o septembre 1988 au 8 décembre 1997

: Secrétaire Général Adjoint de la Ville de Belfort :

- du 01/09/1988 au 31/08/1989 : S.G.A. chargé des Affaires Sociales et de l'Insertion, Directeur du Centre Communal d'Action Sociale de Belfort.

- du 01/09/1989 au 30/06/1993 : S.G.A. chargé des Sports et de l'Education (enseignement supérieur, affaires scolaires et péri-scolaires, enfance et petite enfance, jeunesse, intégration, droits des femmes, emploi et formation professionnelle)

- du 01/07/1993 au 13/11/1997 : S.G.A. auprès du Secrétaire Général

Après le repas, le Sous-Préfet a débuté sa conférence.

Il y a dans l'arrondissement de Sélestat-Erstein un important tissu intercommunal, pas moins de 14 intercommunalités, mais avec des compétences éparpillées tant pour le Sictom, la

Médiathèque, les Tanzmatten, la gestion de l'eau, etc...

Au delà de l'ambiance sympathique des maires, il y a un manque de coordination, et tout le monde a ses stratégies. Sélestat, par exemple, peut être tenté de se tourner vers Colmar, Obernai est courtisé par Molsheim et Erstein regarde vers Strasbourg.

L'arrondissement de Sélestat-Erstein comprend 101 communes et 135.000 habitants.

Le découpage administratif inclut autant de régions différentes que la Route du Vin d'Obernai, le Ried d'Erstein à Marckolsheim avec Sélestat et encore la vallée de Villé.

Il faut donc réfléchir à la place du Centre Alsace, à sa place dans les 20 à 25 prochaines années. Il faut créer des pools concurrentiels, le Centre Alsace ne peut se situer par rapport à la communauté urbaine de Strasbourg et Colmar.

Le Centre Alsace doit se structurer; vis à vis de la DATAR, nous représentons presque 150.000 habitants, cela veut dire choix des axes routiers, choix judicieux des emplacements économiques afin de ne pas hypothéquer le développement de ces axes routiers.

Le Sous-préfet nous avoue qu'il a séjourné un certain temps en Alsace, mais qu'il ne s'est jamais arrêté à Sélestat.

Ce qui est frappant dans cet arrondissement sans problèmes, c'est qu'il n'y a que 4 % de chômage, une faible délinquance et l'on met en avant la solidarité et l'intercommunalité. C'est un endroit agréable à vivre. C'est aussi le croisement d'importants axes routiers.

C'est un axe géographique privilégié et extrêmement agréable avec ses paysages variés. Par contre c'est aussi un arrondissement très croisé, beaucoup vont travailler à Strasbourg, d'autres à Colmar et il y a également 10.000 frontaliers qui

travaillent en Allemagne.

C'est aussi un lieu de passage à l'international nord-sud et le Haut-Koenigsbourg reçoit 500.000 visiteurs par an, mais la Bibliothèque Humaniste seulement 26.000.

La route du vin, c'est surtout la région de Ribeauvillé avec une forte concentration touristique.

Le taux de remplissage des hôtels à Sélestat est faible. Le tissu industriel est bien développé, mais plutôt vétuste. Il y a prédominance de petites et moyennes entreprises.

Beaucoup d'entreprises sont difficilement accessibles, parce que situées dans de petits villages; beaucoup sont anciennes avec un personnel peu formé, fabriquant des produits en décadence.

Il y a également un important phénomène de rachat par les étrangers et il n'est pas dit que dans 4 à 5 ans, l'on soit dans une situation favorable.

Est-ce que l'arrondissement est un échelon suffisant de réflexion ?

Est-ce que le monopole d'embouteillage du vin d'Alsace est valable pour les prochaines 30 années ?

Peut-être que l'Alsace Centrale devrait se regrouper d'Obernai à Colmar ?

Ne peut-on pas mieux exploiter les richesses naturelles ?

Pourrait-on envisager une technopole le long de l'Ill ?

Comment financerons nous un hôpital et des écoles si nous n'avons pas les revenus en conséquence ?

Monsieur PINCET n'est en poste à Sélestat que depuis cinq mois et nous avons tous été impressionnés par la clairvoyance de l'analyse.

C'était l'Alsace Centrale vue par des yeux jeunes, nouveaux et novateurs. Merci.